

Les Païens Ça parle au diable

Pierre-Mathieu Tremblay

Special Issue, 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41847ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Tremblay, P.-M. (2002). Review of [Les Païens : ça parle au diable]. *Liaison*, 38–38.

Les Païens : Ça parle au diable

Pierre-Mathieu Tremblay

Originaire du Nouveau-Brunswick, le trio dénommé Les Païens n'a pas pêché son nom n'importe où.

Indépendant de musique et d'esprit, éloigné des préoccupations liées à la religion nommée «show-business», ou industrie du spectacle, le groupe suit depuis 1994 une trajectoire dont la créativité demeure le pôle principal. Cela explique le côté foncièrement expérimental de la production païenne : deux albums parus à ce jour, précédés d'enregistrements autoproduits et de nombreuses bandes sonores pour des séries télévisées.

De fait, Les Païens sont à eux seuls la nouvelle vague de musique acadienne (on serait tenté d'écrire «le tsunami» à l'écoute de leur récent album) qui doit plus à la musique rock américaine qu'à Angèle Arsenault.

Mais apposer l'étiquette «groupe rock» au trio de Moncton se révélerait cruellement réducteur et omettrait une partie essentielle de leur démarche qui les rapproche des musiciens de jazz : l'improvisation. Il faut ajouter à cette caractéristique une recherche sonore et quelques bidouillages de studio qui viennent habiller et styliser les prises de son en concert.



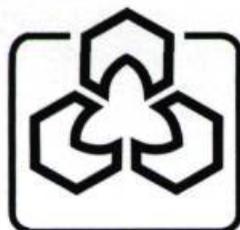
Photo : Archives Liaison

Dans *Zrn'T'rn* (prononcé Zurn te turn), son plus récent album, le groupe s'approprie indifféremment funk, jazz, heavy metal, *spoken words*, musique progressive, musique contemporaine, et parvient à faire de ce mélange un produit d'une insolente cohérence.

Annoncé comme le premier album d'une trilogie nommée *Épiphande*, ce salmigondis sonore crée, plage après plage, une série de courts métrages bien souvent instrumentaux qui pourraient s'autosuffire, mais que le groupe a choisi de faire cohabiter en un long enchaînement.

Les auditeurs avertis et curieux y trouveront leur compte. Mais à l'image des religions, il ne faut pas être un «auditeur monothéiste» pour apprécier la diversité des Païens.

Pierre-Mathieu Tremblay est journaliste culturel à la radio de Radio-Canada dans le Nord de l'Ontario.



Caisses populaires de l'Ontario

Un réseau dynamique
au coeur de la francophonie!

 Desjardins